

„ Particulieres où se faisoient les sacrifices hu-
 „ mains, & j'y plaçai des images de Notre-
 „ Dame & d'autres Saints. Montézuma fut
 „ ainsi que ses sujets très affecté de ce chan-
 „ gement ; il me fit prier d'abord de le sus-
 „ pendre & me fit dire que je devois m'at-
 „ tendre à voir soulever contre moi le peu-
 „ ple, qui croïoit que ces idoles lui donnoient
 „ tous les biens temporels, & qu'en les lais-
 „ sant maltraiter, il s'exposeroit à les fâcher,
 „ à voir secher tous les biens de la terre & à
 „ mourir de faim „.

Quel jugement porter de ces prétendus sa-
 ges, qui déclament avec une fureur infatiga-
 ble contre les conquêtes de Cortez, & qui ne
 sentent aucune émotion en lisant ces étranges
 horreurs des Mexicains ; qui entassent les ex-
 clamations les plus pathétiques sur le nombre
 plus ou moins exagéré des Américains tués
 par Cortez sur le champ de bataille, & qui
 ne témoignent nulle indignation contre les
 sacrificateurs des hommes, nulle horreur de
 cette innombrable multitude de victimes hu-
 maines, immolées suivant les loix les plus so-
 lemnelles & les plus cheres des Mexicains ?
 On a vû des journalistes forcenés affirmer com-
 me une vérité de la plus grande décence, que
 dans la lecture des exploits de Cortez, *toutes*
les ames honnêtes étoient du parti de ces
 exécrables antropophages.

Mais, dira-t-on, quels que fussent les excès
 & les crimes de ces peuples, quel droit avoit
 Cortez de les soumettre au joug de l'Espagne ?
 quel droit avoit Charles-Quint pour ordonner